

TENDANCES RÉGIONALES

FÉVRIER 2023

Période de collecte :

du vendredi 24 février 2023 au vendredi 3 mars 2023

La résilience de l'économie insulaire se confirme avec une activité économique qui progresse en février aussi bien dans l'industrie, les services marchands que le bâtiment.

Dans un contexte de relative stabilité des prix des matières premières les professionnels restent vigilants notamment sur l'impact des hausses en cours et à venir des prix de l'énergie et de transport.

Dans un contexte où les carnets de commandes sont encore bien orientés dans l'industrie et les services à la personne, les prévisions d'activité font état d'une progression de l'activité. En revanche la situation est plus fragile dans le bâtiment où la demande est plutôt orientée sur un rythme baissier.

CONTEXTE NATIONAL	2
SITUATION RÉGIONALE	3
SYNTHÈSE DE L'INDUSTRIE	4
SYNTHÈSE DES SERVICES MARCHANDS	6
SYNTHÈSE DU SECTEUR BÂTIMENT – TRAVAUX PUBLICS	8
PUBLICATIONS DE LA BANQUE DE FRANCE	10
MENTIONS LÉGALES	11

Contexte National

Sur le début de l'année 2023, l'activité continue de bien résister. Selon les chefs d'entreprise participant à notre enquête (environ 8500 entreprises ou établissements interrogés entre le 24 février et le 3 mars), l'activité a progressé en février dans l'industrie et les services ; elle a été à peu près stable dans le bâtiment. Pour mars, les entreprises anticipent une nouvelle progression dans l'industrie et les services, et une légère baisse de l'activité dans le bâtiment.

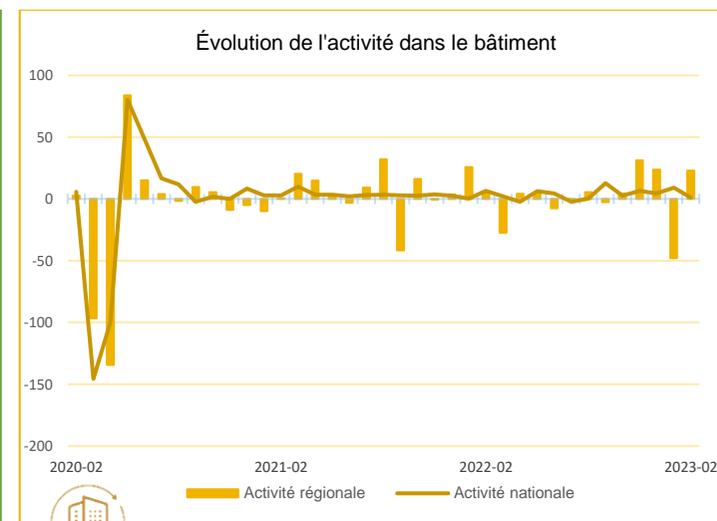
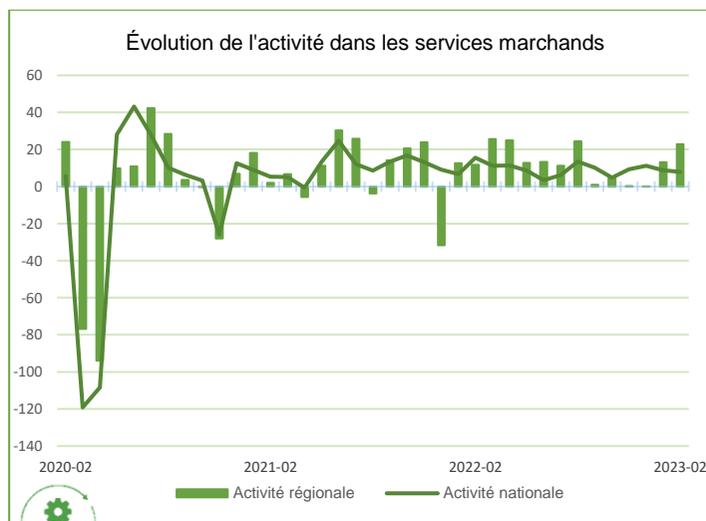
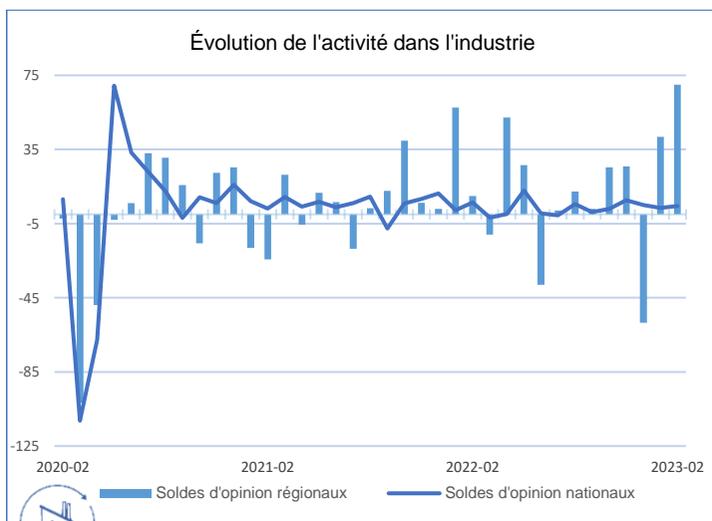
Si la détente sur les difficultés d'approvisionnement se poursuit de façon assez nette dans le bâtiment (24% des entreprises industrielles les mentionnent en février, après 31% en janvier), ces difficultés se stabilisent dans l'industrie, où 33% des chefs d'entreprise les mentionnent après la forte baisse observée en janvier. Le jugement sur le rythme de hausse des prix des matières premières baisse significativement en février et retrouve un niveau désormais proche de celui observé avant la crise Covid. Les chefs d'entreprise indiquent également – dans de moindres proportions – un ralentissement des prix des produits finis, sauf dans l'agro-alimentaire où la dynamique de prix reste élevée. Après quatre mois de baisse, les difficultés de recrutement se stabilisent et concernent environ la moitié des entreprises (52%, après 51% en janvier).

Notre indicateur d'incertitude demeure élevé dans l'industrie et le bâtiment. Dans l'industrie, la situation de trésorerie se redresse mais est jugée encore dégradée, et l'opinion sur le niveau des carnets de commande s'effrite légèrement.

Concernant les conséquences de la situation énergétique, l'opinion remontée par les chefs d'entreprise s'améliore légèrement : ils sont de moins en moins nombreux à indiquer un impact sur leur activité au cours des trois prochains mois (29%, après 31% en janvier et 35% en novembre), notamment dans l'industrie.

Sur la base des résultats de l'enquête, complétés par d'autres indicateurs, nous estimons que la progression du PIB au premier trimestre 2023 s'établirait ainsi autour de + 0,1% par rapport au trimestre précédent, ce qui est légèrement mieux qu'attendu dans nos dernières projections macroéconomiques, publiées en décembre

Situation régionale



Source Banque de France

Points Clefs

Comme prévu dans l'industrie, la production est en progression sur toutes les filières et plus particulièrement dans l'agroalimentaire et la fabrication de matériels de transport. En effet la résorption des aléas techniques associée à un carnet de commandes bien orienté favorise cette évolution. Les prix sont globalement stables. Si les difficultés d'approvisionnement ne sont plus un sujet, celles liées au recrutement sont encore élevées et sont un réel frein à la croissance.

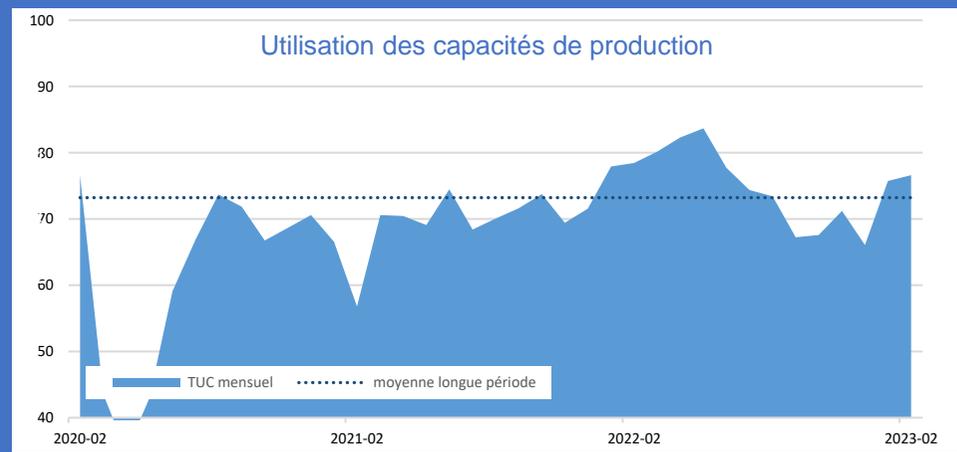
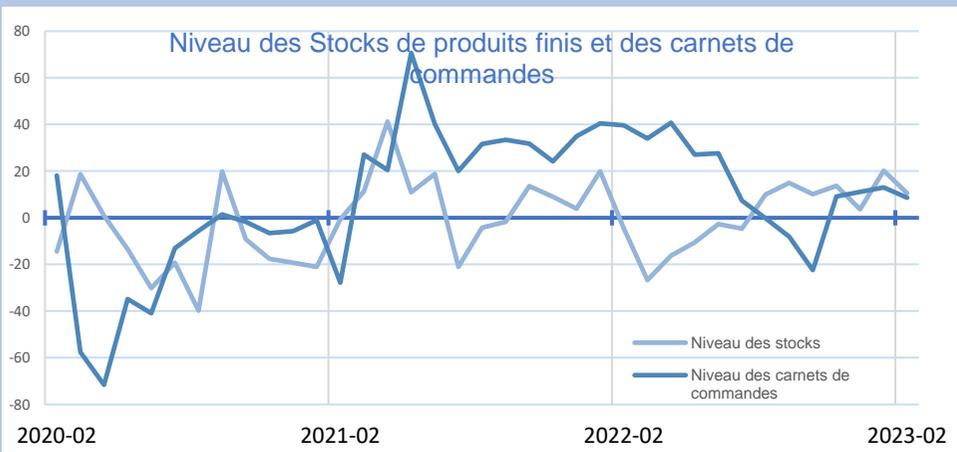
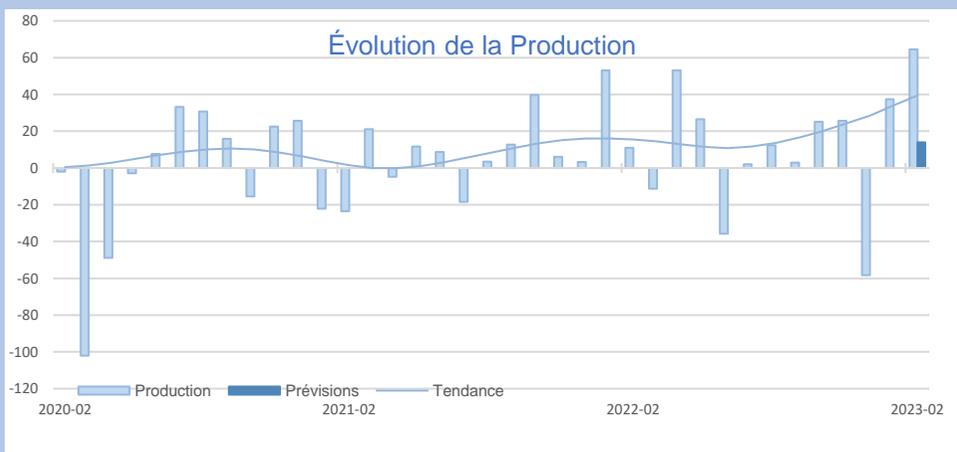
Le niveau des transactions dans les services marchands est en hausse. Cette évolution résulte majoritairement de l'orientation favorable de l'activité dans le conseil, l'ingénierie et le nettoyage. Les activités liées au tourisme sont encore sur un creux saisonnier. Les prix semblent se stabiliser. Pour autant, des répercussions de hausses liées à la progression du coût de l'énergie (15% sur la Corse) sont programmées par les professionnels. Les recrutements sont désormais anticipés par les filières liées au tourisme.

Contre toutes attentes, la filière du bâtiment poursuit sur un rythme haussier. En effet, on assiste à un effet rattrapage suite aux conditions météorologiques de janvier qui ont perturbé les chantiers. Les carnets de commandes sont encore faibles. Les prix des matières premières sont globalement stables. Ce grand secteur économique éprouve des difficultés marquées dans le recrutement.



Synthèse de l'Industrie

La reprise technique se poursuit en février principalement dans les activités agroalimentaires et le matériel de transport. Dans ce contexte, le taux d'utilisation des capacités de production progresse d'un point à 77 soit un niveau qui dépasse sa moyenne de longue période à 73. Les stocks sont en léger repli mais adaptés à l'activité.

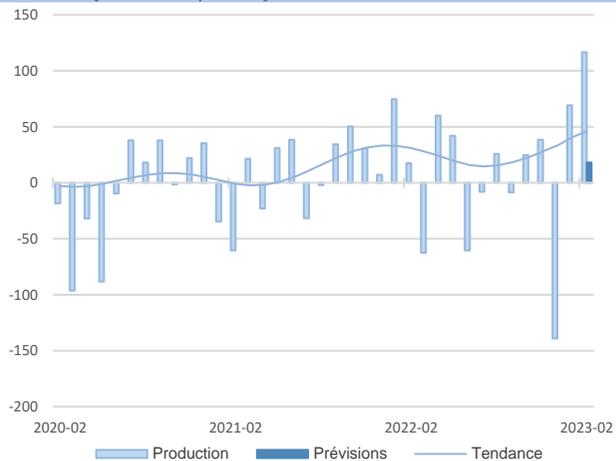


INDUSTRIE

INDUSTRIE

Source Banque de France – INDUSTRIE

37,7%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2020)



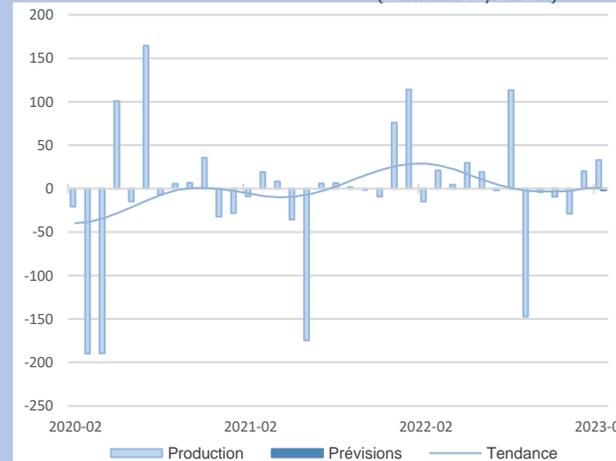
Agroalimentaire

Comme anticipé, la reprise technique amorcée en janvier se confirme plus fortement en février dans les filières des produits transformés à base de viande, de la boisson, des biscuits pour répondre à une demande plus soutenue du continent mais aussi pour reconstituer les stocks en prévision de la saison touristique. À court terme une hausse modérée de la production est anticipée.

Filière qui présente le niveau le plus soutenu de la production au sein de l'industrie régionale.

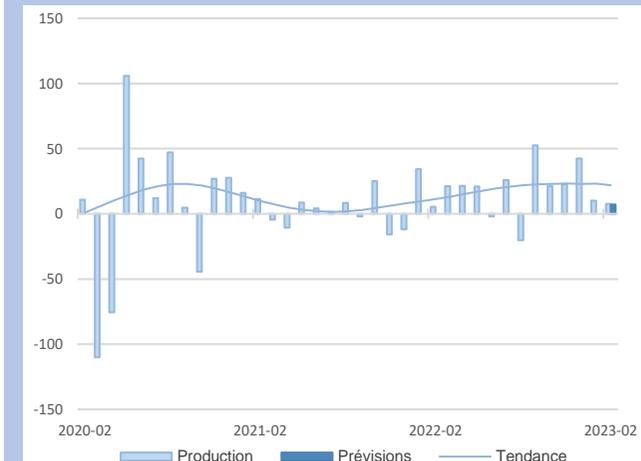
Matériel de transport

4%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2020)



Cette filière profite de la bonne tenue de la demande aéronautique sur tous les segments (courts, moyens et longs courriers). Dans ce contexte le retour au niveau de production de 2019 pourrait être atteint en 2025. La principale difficulté de la filière porte sur le recrutement et la formation de la main d'œuvre. A court terme, la production et les cadences devraient se stabiliser.

Les cadences s'accroissent pour répondre à la demande.



Filières qui bénéficient d'une visibilité en termes de commandes.

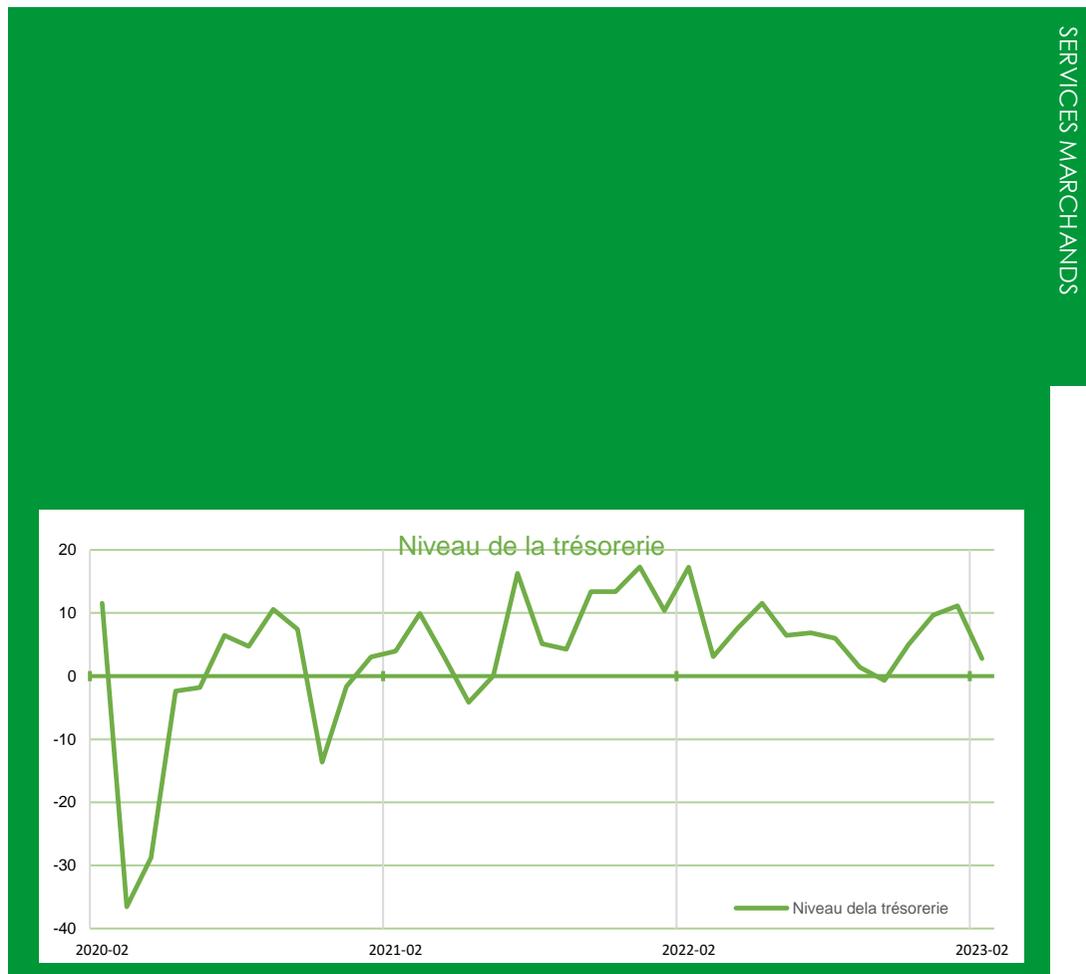
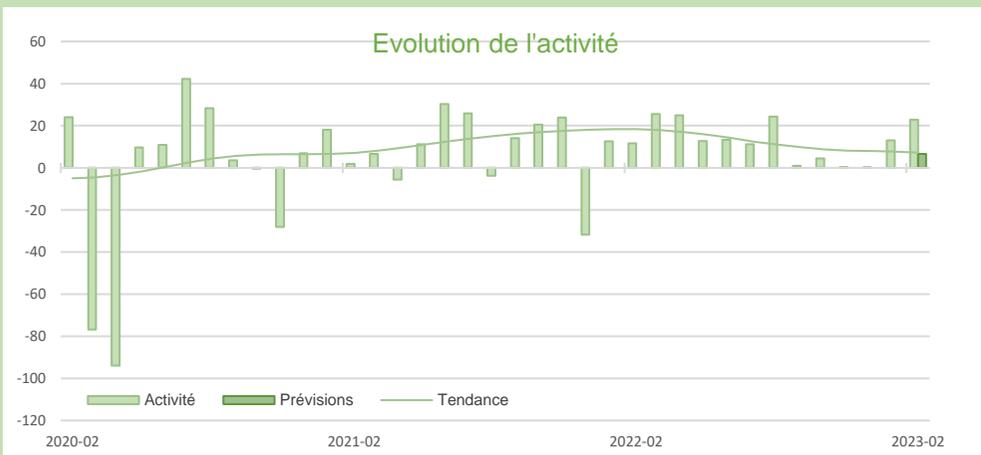
La production évolue faiblement en février mais demeure à de hauts niveaux pour répondre à un carnet de commandes particulièrement bien orienté. Il existe, encore des difficultés d'approvisionnement ponctuelles qui pénalisent certaines productions. Les prix apparaissent stables depuis 3 mois. A court terme, l'activité serait orientée à la hausse.

42%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2020)

Autres produits industriels

 Synthèse des services marchands

Alors que les filières liées de près ou de loin au tourisme sont globalement en phase de basse activité mais avec un rythme de réservations qui semble bien orienté, le relais est pris par les secteurs du conseil, de l'ingénierie et du nettoyage qui enregistrent un rythme haussier en février. En matière tarifaire, si on observe une pause, les professionnels anticipent des répercussions de hausses à venir notamment celles liées à l'énergie ou à l'augmentation du coût du transport. A court terme, le niveau des transactions serait en hausse modérée. Les trésoreries sont sollicitées mais demeurent au-dessus de leur seuil d'équilibre.



SERVICES MARCHANDS

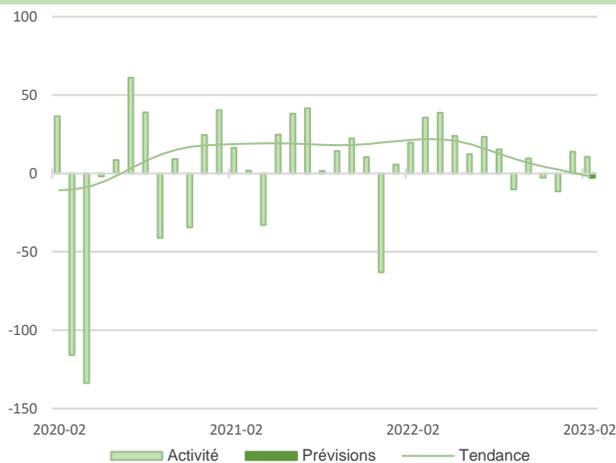
SERVICES MARCHANDS

Source Banque de France – SERVICES

42,7%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2020)

Transport, hébergement restauration



Les professionnels de l'hôtellerie et de la restauration ouverts à l'année observent une activité portée majoritairement par la clientèle d'affaires.

Pour la filière du transport, les flux de marchandises et de passagers se sont stabilisés sur un niveau jugé faible mais habituel à cette période de l'année. Une répercussion des hausses de l'énergie est anticipée sur les prix des services.

A court terme une stabilité des transactions est envisagée.

Filières qui devraient bénéficier d'un niveau de réservations bien orienté.

Activités spécialisées scientifiques et techniques

Les secteurs du conseil, de l'ingénierie, du nettoyage et dans une moindre mesure de la réparation automobile, enregistrent une nette hausse d'activité.

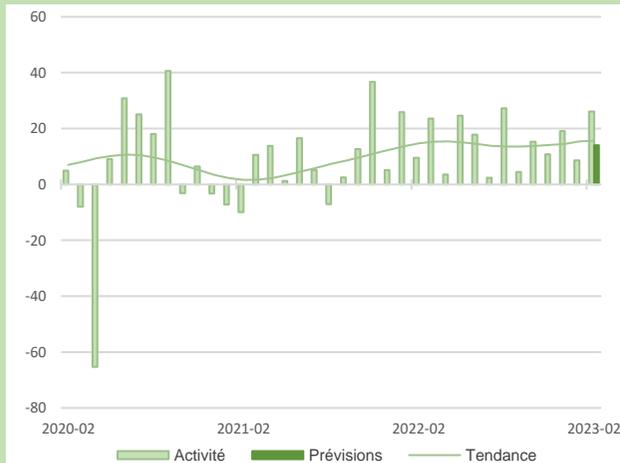
Les prix se stabilisent et les difficultés de recrutements perdurent.

A court terme, les professionnels anticipent une hausse des transactions.

L'activité demeure dynamique.

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2020)

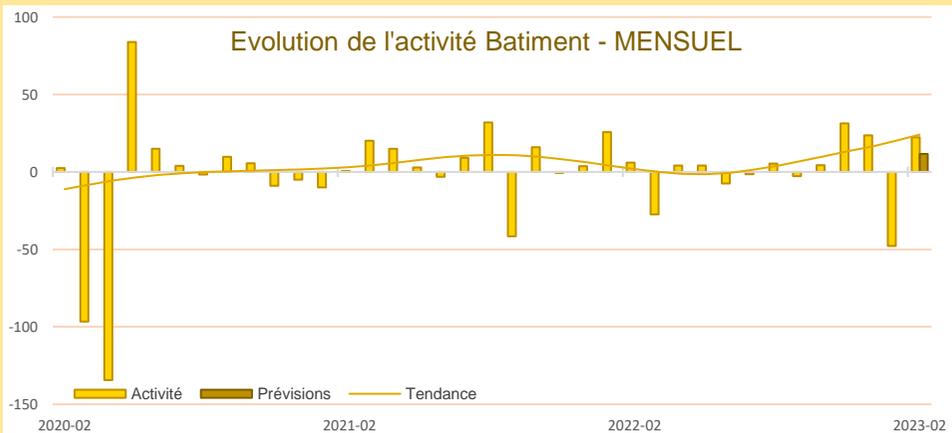
10,4%





Synthèse du secteur Bâtiment – Travaux Publics

Après les conditions climatiques de janvier qui ont pénalisé les chantiers, on observe un effet « rattrapage » en février, avec une production en hausse. Tendence plus visible sur le gros-œuvre. Le secteur du second œuvre demeure atone. Les difficultés de recrutement sont très pénalisantes pour la filière. Les prix sont dans l'ensemble stables. En revanche, et c'est le plus problématique, les carnets de commandes sont toujours sur une pente baissière en échos à une demande publique et privée peu active.



Alors qu'en janvier la conjonction d'un carnet de commandes peu actif et des intempéries a affecté la production principalement dans le gros œuvre, la situation s'inverse en février avec une hausse d'activité qui permet de compenser le retard passé.

En revanche dans la filière du second œuvre, la demande privée semble ralentir et affecte la production qui demeure atone depuis plusieurs mois.

On observe une confirmation de la stabilité des prix des matières premières avec en parallèle une détente sur les prix des devis.

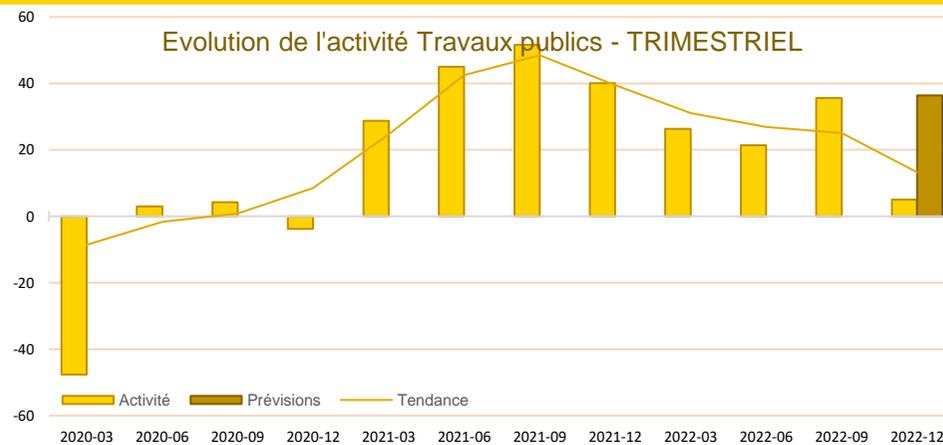
A court terme, aussi bien dans le gros-œuvre que pour le second-œuvre, les prévisions des professionnels sont prudentes face au manque de visibilité.

Les professionnels ont privilégié l'achèvement des chantiers en cours.

Même si au premier trimestre 2023 les anticipations sont encore bien orientées, la situation du carnet de commandes ne permet pas de saturer les capacités de production. En effet la demande, publique et privée, ne donne pas de signe encourageant aux professionnels.

On observe sur ce trimestre une stabilisation des prix de matières premières.

À court terme, les fins de chantiers et la commande courante permettront d'entretenir les plans de charge.

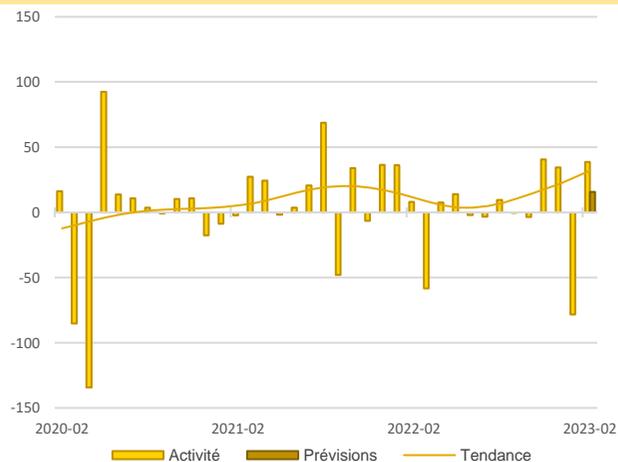


CONSTRUCTION

CONSTRUCTION

48,7%

Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2020)



Activité - Gros œuvre

On observe un rebond technique qui explique la progression de la production. La visibilité en termes de carnets de commandes demeure faible avec une demande, privée et publique, atone. Il semble que les prix des matières premières aient atteint un point haut. Dans ce contexte, les prix des devis s'infléchissent progressivement. L'effet report pourrait être visible en mars.

Une hausse technique de la production est observée.

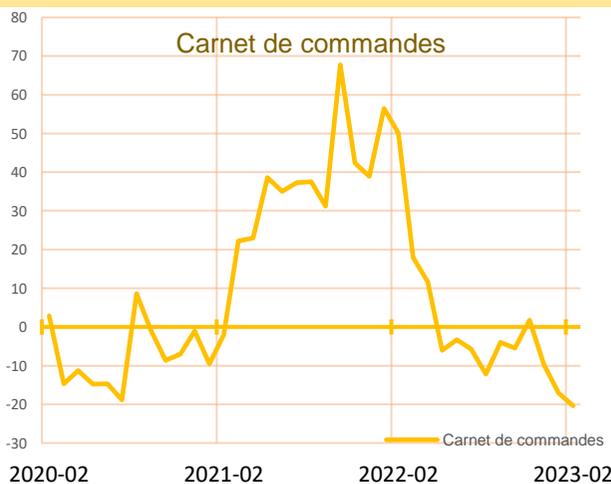
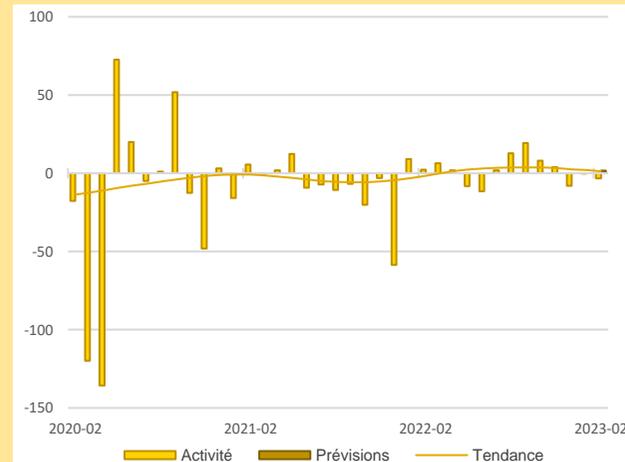
Activité - Second œuvre

Dans un contexte incertain, la demande privée majoritaire marque le pas et la production demeure sur une pente baissière pour tous les travaux de rénovation ou de mise aux normes. Il existe des hausses de prix de matières premières qui pèsent sur les prix des devis. A court terme les chefs d'entreprises demeurent prudents en anticipant une légère érosion de la production.

Filière très sensible à l'évolution du pouvoir d'achat des ménages.

28,7%

Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2020)



Le niveau des carnets de commandes s'éloigne de son point d'équilibre.

La lente érosion des carnets de commandes se poursuit et s'amplifie, confortée par une demande privée et publique sensible à l'évolution des prix.

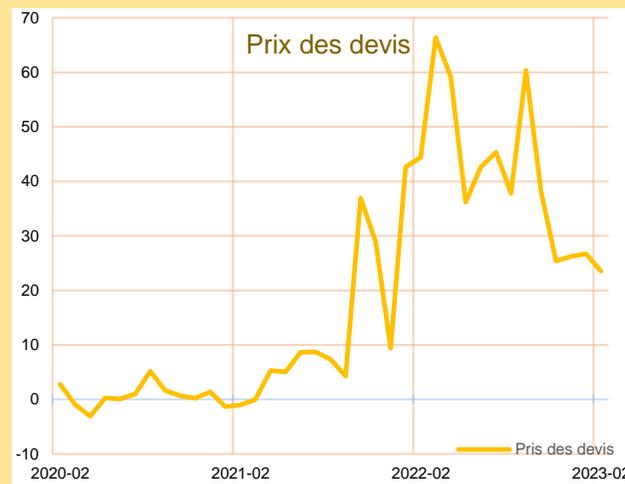
Cette tendance montre l'incertitude des agents économiques qui reportent dans le temps leurs décisions d'investissement.

Bâtiment

Une certaine détente des prix des devis est observée.

La stabilité voire un certain reflux des prix des matières premières favorise la détente des prix des devis.

Pour autant la hausse en cours ou à venir des prix de l'énergie et du transport pourrait avoir un impact au final sur les prix de vente.



Bâtiment



Publications de la Banque de France

Catégorie	Titre
 Crédit	Crédits aux particuliers Accès des entreprises au crédit Crédits par taille d'entreprises Financement des SNF Taux d'endettement des ANF – Comparaisons internationales Crédits aux sociétés non financières
 Epargne	Taux de rémunération des dépôts bancaires Performance des OPC - France Épargne des ménages Évolutions monétaires France
 Chiffres clés France et étranger	Défaillances d'entreprises
 Conjoncture	Tendances régionales en Corse Conjoncture Industrie, services et bâtiment Enquête sur le commerce de détail
 Balance des paiements	Balance des paiements de la France

**Banque de France
Service des Affaires Régionales**

8 rue du Sergent Casalonga BP315 - 20177 - AJACCIO CEDEX 1

 **04.95.51.72.50**

 **BDF-Conjoncture-Corse@banque-france.fr**

Rédacteur en chef

Bernard BENITEZ, Directeur des Affaires Régionales

Directeur de la publication

Jean-Luc CHAUSSIVERT, Directeur Régional

Méthodologie

Enquête réalisée auprès d'environ 100 entreprises et établissements de la région Corse sur l'évolution de la conjoncture économique dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics. La Banque de France exprime ses plus vifs remerciements à toutes les entreprises et établissements qui participent à cette enquête.

Solde d'opinion :

- *Le solde d'opinion est la somme des opinions positives et négatives données par les chefs d'entreprise, pondérées par l'effectif de l'entreprise et redressées par la valeur ajoutée de chaque secteur.*
- *Il reflète au niveau agrégé les réponses données par les chefs d'entreprise suivant une échelle de notation à sept graduations (trois degrés d'opinion autour de la normale).*
- *Il est exprimé en CVS-CJO, pour Correction des Variations Saisonnières et Correction des Jours Ouvrables*
- *S'agissant des évolutions, un solde positif indique une phase d'expansion/croissance.*
- *S'agissant des situations et des niveaux, un solde positif révèle une opinion favorable.*

Les séries sont révisées mensuellement et prennent en compte les données brutes corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables.

Tendance :

La tendance est une moyenne statistique calculée sur plusieurs mois glissants (moyenne de longue période).

Effectifs :

Les effectifs ACOSS sont les effectifs recensés par l'URSSAF et correspondent « au nombre de salariés inscrits au dernier jour de la période » renseigné dans la Déclaration Sociale Nominative, DSN) hormis certains salariés comme les intérimaires, les apprentis, les stagiaires...